

Le journal scolaire

Avant d'aller plus loin, nous devons préciser comment nous fabriquons le journal.

L'idéal serait que chaque page : pour nos correspondants, nous-mêmes et le journal soit tirée soigneusement. Mais il est déjà difficile d'obtenir l'imprimerie quotidienne d'un texte et, en particulier dans certaines classes exigües et chargées, le tirage de pages propres et lisibles devient une gageure. Voici comment nous avons tourné la difficulté dans nos classes où les effectifs sont convenables et où nous avons pu installer l'imprimerie comme nous le décrivons plus loin :

Tel texte sera seulement tiré pour les correspondants et nous.

Tel autre sera aussi tiré pour le journal. Il sera plus soigné. Tiré mardi après-midi, il sera repris mercredi après-midi (après le tirage du texte de mercredi), pour la décoration au lino par exemple.

Il arrivera que nous ne tirerons les lino en deux couleurs que sur les feuilles destinées au journal. Il arrivera exceptionnellement ceci : Pendant 2 jours nous imprimons le texte du « Cheval de neige », puis, pendant que nous tirerons d'autres textes, nous reprendrons, un peu chaque jour, l'illustration du « Cheval de neige » qui constituera pour finir un numéro de notre journal.

A condition de faire peu chaque jour, au fur et à mesure que les encres sèchent, que les enfants gravent les lino ou découpent les contre-plaqué, ceci est facile.

De cette façon, comme vous le voyez, le journal sera encore plus différent du livre de vie qu'il est d'habitude.

Nous avons expérimenté trois ans cette formule à laquelle nous a conduits le désir de concilier la nécessité d'un rythme de travail régulier et celle de tirer des pages qui intéressent beaucoup les enfants.

Nous demandons à tous ceux qui ont reçu nos journaux de bien vouloir nous répondre, à tous les autres de bien vouloir donner leur avis :

Qu'est-ce qui est préférable ?

1 — 3 journaux copieux par trimestre, proprement imprimés, contenant tous les textes.

2 — 2 journaux par trimestre, plus maigres, avec seulement quelques textes, mais bien mieux imprimés...

...Tout ceci, bien entendu, lorsque les conditions de notre travail nous laissent le choix entre ces deux formules.

Les camarades aux prises avec des classes difficiles, comme nous le disions plus haut, ne tireront sans doute de cette rubrique que l'assurance qu'on peut, avec une classe normale, connaître un travail enthousiasmant et ce sera déjà enthousiasmant pour eux s'ils réussissent à fabriquer un livre de vie et peut-être quelques numéros de journal.

Il y a aussi qu'on peut toujours faire mieux — et heureusement — que ce mieux ne tient souvent qu'à peu de choses : un morceau de bois convenable, une bonne colle, qu'enfin, s'il était toujours très facile de faire mieux, ça n'en vaudrait pas la peine.

Le travail au limographe

Les textes écrits tirés au limographe et les journaux limographiés prennent une importance croissante dans notre Mouvement aux dépens de l'Imprimerie à l'Ecole.

S'agit-il d'une évolution de nos techniques, d'un progrès technique ? Non, mais seulement d'une adaptation de nos techniques aux conditions sans cesse aggravées de notre Enseignement aux classes de plus en plus surchargées.

Dans la pratique idéale de notre classe, les textes doivent être imprimés pour de multiples raisons que nous avons bien souvent données. Le limographe ne devrait être employé que pour les nouvelles, les informations et les textes particulièrement longs.

Là où, pour des raisons techniques, l'imprimerie ne peut être employée, le limographe apparaît comme une solution de dépannage valable à condition que les stencils soient bien préparés, très lisibles, qu'ils soient manuscrits ou tapés à la machine, et qu'ils soient élégamment présentés.

Mais il faut qu'on sache que ce n'est là qu'une solution de deuxième zone et que des accrocs sont possibles, dont nos techniques ne sont pas responsables.

Un camarade nous écrit :

J'emploie le limographe 13,5 x 21 avec mes élèves. Classe de fin d'études. 36 gosses dont 31 candidats au C.E.P.E. Effectif nouveau chaque année, donc gosses non entraînés.

1°. Je me sers soit des baudruches, soit des stencils C.E.L., mais les élèves préfèrent les stencils ; les baudruches étant plus fragiles. Nous réussissons quand même à décalquer les dessins mais il faut faire attention. Quant aux stencils, il est arrivé parfois à certaines équipes de les placer à l'envers sur le limographe, d'où encrage du mauvais côté. Ce n'est pas catastrophique. En prenant quelques précautions, on peut essuyer l'encre avec un chiffon puis laver à l'essence avant de replacer le stencil à l'endroit. Nous utilisons ce procédé quand nous voulons conserver un stencil entre deux feuilles de journal pour un tirage ultérieur.

2°. J'ai fabriqué des poinçons à bon compte en utilisant des vieilles aiguilles de phono, mais il faut des aiguilles arrondies à la grosse extrémité. J'enfonce la partie pointue dans un manche de porte plume. Avec Le Nivez nous avions signalé ce truc dans *l'Éducateur*, il y a six ou sept ans.

3°. Pour les limes (pour stencil) nous nous servons de vieux protégé-cahiers en « plastique ». C'est parfait tant pour écrire que

pour ombrer. Evidemment il s'agit de protège-cahiers qui n'ont pas de dessins sur la partie rugueuse : étoiles, etc.

Grâce au limographe je peux ainsi sortir un journal à peu de frais, ce qui me serait impossible avec une imprimerie.

A. TURPIN (L.A.).

POUR CONSTRUIRE FACILEMENT UN LIMOGRAPHE

La CEL livre 2 sortes de limographes :

Le limographe ordinaire, en bois, qui est très solide et donne des résultats parfaits. Comme il faut régler la pression du rouleau à main, les petits ont des difficultés à s'en servir. Il est bon marché, livré avec rouleau, stencils, limes, encre, mode d'emploi.

En 13,5 x 21 : 7.000 fr.

Le limographe automatique, tout métal, est très avantageux pour les tirages importants, et la pression étant automatique, les petits peuvent le manœuvrer facilement.

Devis 13,5 x 21 : 15.000 fr.

Devis 21 x 27 : 25.080 fr.

Les deux limographes donnent toute satisfaction. Mais il est tellement facile d'en construire un pour presque rien. Et si l'on veut avoir des tirages en 2, 3 couleurs, facilement, on fait 3 limographes en série, comme nous avons fait avec les gosses. Aucun travail d'ajustage : quelques coups de scie (ou filicoupeur) et de la colle. Les explications peuvent paraître longues, mais c'est simple.

Prix de revient : environ 300 fr.

Matériel nécessaire :

Chutes de contreplaqué (gratuit).

Colle (genre seccotine).

1 plaque de verre (vitrier) (16 x 24 cm environ).

1 gaze de soie (à la CEL 160 fr.).

1 ou 2 charnières petites.

Petites pointes.

(Voir croquis dans les pages offset)

1. — Construction du socle.

Un rectangle (planche ou contreplaqué). Sur le pourtour, clouer (ou coller) 3 baguettes (bois ou contreplaqué). On délimite ainsi un évidement où vient se loger un rectangle de verre (glace auto ou vitre). Le niveau de la vitre dépasse un peu le niveau du cadre, voir croquis. Pour cela, si nécessaire, mettre des cales sous la vitre.

Remarque. — Les dimensions du socle dépendent de la largeur des plaquettes et des dimensions de la vitre. Pour construire les nôtres, nous sommes partis de la vitre d'un limographe CEL et nous avons placé autour 4 baguettes trouvées au grenier. Le tout posé sur une planche de contreplaqué, nous avons alors dessiné le pourtour du socle, puis scié. La même vitre sert pour les 3 limographes construits en série.

2. — Le volet.

Une planchette de contreplaqué. Longueur = longueur du socle + épaisseur du socle (En a, on a un peu du volet qui dépassera et bloquera le volet à la verticale). Largeur = largeur du socle. On enlève au milieu un rectangle un peu supérieur à la surface du verre. Reste un cadre, plus large en a que en b. On fait deux fentes en a et b, longues de la largeur de la soie. On prépare deux plaquettes de contreplaqué (voir fig. 1 et 2, a et b croquis des pages offset).

3. — Pose de la soie.

Avant, la repasser, pour faire disparaître les plis. Bien tendre, coller. Surtout, éviter les plis. Coller les plaquettes.

Il ne reste plus qu'à poser 2 charnières pour raccorder le volet et le socle.

Remarque. — Pour les dimensions et des détails de réalisation, ce n'est qu'un exemple. On peut faire la même chose pour le grand format. Si des camarades trouvent plus simple, qu'ils en fassent profiter tout le monde. Merci d'avance.

CASTAGNÉ, DELBASTY, PONS.

(Lot-et-Garonne.)

